



Mouillage tranquille aux San Blas pour l'équipage de Guitoune IV, en route vers le Pacifique.

ITOUNE IV

NAVIGUER ET TRAVAILLER

Christian adore naviguer au large. Mais il faut bien gagner sa vie alors, depuis qu'il exerce en libéral, il s'organise pour se libérer plusieurs semaines, voire plusieurs mois consécutifs, afin d'assouvir sa passion. Dernière fois, c'était lors de la Transquadra 2011-2012, en double avec son copain Alain et à bord du dernier de ses Guitoune, un Sun Odyssey 49 occasion. Depuis, il l'a équipé de panneaux solaires, d'un dessalinisateur, d'un hydrogénérateur et d'un portique en alu peint, avant de le descendre vers San Blas, puis Panama. Retour au boulot (cabinet dentaire) pour quelques mois, avant de le retrouver à la marina de Shelter Bay mi-février et de poursuivre vers l'Ouest, les Galapagos et la Polynésie. Quant à l'équipage, il est constitué de copains du même âge («la soixantaine plutôt vaillante») : Michel, fromager à Brouillon, Georges, habilleur dans la même ville et Alain, formateur à Bondouelle. Qui prouve ainsi qu'avec un minimum d'organisation, on peut à fait possible de s'offrir de belles traites au long cours, au Pacifique compris, et de réaliser ainsi un rêve vieux de 30 ans... Bravo !



PHOTOS D.R.



INSTANTANÉ

BABOUCHE. Premiers bords et premières glissades sur la neige de l'Aubracc dernier proto de ce cata des glaces avec lequel Seb Roubinet va tenter de relier l'Alaska au Spitzberg via le pôle Nord cet été.
www.sebroubinet.eu

NABUCCO

Braquage à Saint-Kitts



Karine et Roger naviguent tranquillement depuis 2008 à bord de leur Océanis 390, ce qui leur a permis de visiter les Canaries, le Cap-Vert et le Brésil avant de remonter sur les Caraïbes, où ils cabotent depuis trois ans. Le 7 janvier dernier, alors qu'ils se trouvent entre Nevis et Saint-Martin, la météo les oblige à s'arrêter à Saint-Kitts et à mouiller devant le port de Basseterre, où deux autres bateaux les rejoignent. À 3 heures du matin, alors qu'ils dorment, deux hommes armés, gantés et cagoulés font irruption dans le bateau et les braquent avec des pistolets et des lampes puissantes. Ils attachent Roger avec des Serflex et demandent à Karine où se trouve l'argent. «Nous n'en avons pas beaucoup (100 euros) et cela m'a d'ailleurs inquiétée car je pensais qu'ils n'allaient pas se satisfaire de si peu. Nous avons peur car nous imaginions le pire. Nous pensons que nous avons eu la vie sauve parce que nous sommes restés calmes. Ensuite, ils m'ont également attachée et nous ont dit de ne pas bouger. Puis ils sont partis.» Roger et Karine réussissent à se libérer, s'enferment dans le bateau et attendent que le jour se lève avant de rejoindre Saint-Eustache, où ils font une déclaration à la police, qui a assuré faire le nécessaire auprès des autorités de Saint Kitts. Depuis, ils ne se sentent plus en sécurité et ne veulent plus naviguer dans les Caraïbes.

YRVIND 10. Sven vient de poser les deux semelles de bronze qui vont assurer la majeure partie de la stabilité de cet étonnant lougre de 3 mètres avec lequel il va partir autour du monde via les trois caps. www.yrvind.com

MICRO-TRANSAT. Jolte perd que celle de Jean-Claude Montesinos (qui avait couru la Whitbread en 1973 sur Kriter) à bord d'un Souriceau (4,60 mètres), parti de Los Christiansos (Canaries) le 2 janvier et arrivé le 31 en Guadeloupe. www.souriceau-transat.com

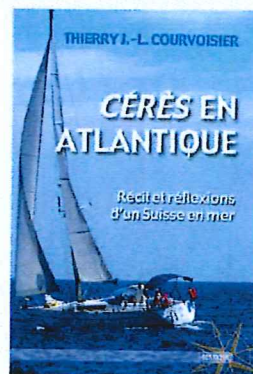
MAJOR. Après avoir suivi les cours d'expert maritime à IBTC et réussi avec succès (major de la promo) l'examen, Loïck Blanken, qui est aussi le créateur de la Transat Classique, devient donc le premier Français à recevoir le titre de British Marine Surveyor Européen. Loick.blanken@wanadoo.fr

Biblio du large

CERES en Atlantique

34 euros Editions Slatkine

De la Norvège aux Açores en passant par Madère, les Canaries, le Cap-Vert, la Guyane, les Antilles, Cuba..., ce Centurion 40S a effectué un grand tour de l'Atlantique avec un couple de Suisses à la barre. Si le récit chronologique de ce parcours emprunté par plusieurs milliers de voiliers de grande croisière chaque année sort de l'ordinaire, c'est grâce à la profession et l'érudition de l'auteur. En effet, Thierry J-L Courvoisier est professeur d'as-



trophysique à l'université de Genève. Du coup, non seulement il est invité à donner séminaires et colloques sur l'astronomie et les sciences spatiales en cours de route, mais surtout il parsème son récit de réflexions et cogitations aussi pointues que peu communes dans ce genre de littérature. Comme, par exemple, lorsqu'il explique roulis et tangage lors de la transat : «Un bateau se meut avec 6 degrés de liberté. Trois translations le long des axes longitudinal, latéral et vertical, et trois rotations autour des mêmes axes. Dans une mer formée, les mouvements se font avec des accélérations de l'ordre du dixième de g (notre poids apparent varie de 10 % lorsque nous sommes soumis à une accélération d'un dixième de g) et avec des caractéristiques de quelques secondes. Autant dire que l'on ne sait jamais où va couler l'eau du robinet...»